

PROGRAMME DU  
MOUVEMENT SOCIALISTE  
PANETHIOPIEN



ME'ISONE

le derg est-il bourgeois ?  
ft bourgeois

cf. différence égypte / Etat

en France Union > Fedl  
en Europe Union N Fedl  
en USA Fedl > Union

derg régime révolutionnaire ?  
parti ouvrier ?

le front des 5 ?

Bro 5115  
8

### LES ARMOIRIES DU ME'ISONE

1. La faucille et le marteau représentent l'alliance de la classe ouvrière et de la paysannerie.
2. Les douze petites étoiles d'or représentent toutes les nationalités d'Ethiopie, tandis que la grosse étoile d'or du milieu représente la patrie socialiste que l'Ethiopie doit devenir.
3. Les gerbes de blé représentent la prospérité de la patrie, obtenue grâce au travail des masses travailleuses.
4. L'ensemble a pour fond le drapeau rouge.

11018872

INT. INSTITUUT  
SOC. GESCHIEDENIS  
AMSTERDAM

## PROGRAMME DU MOUVEMENT SOCIALISTE PANETHIOPIEN

### lère Partie : Introduction

Les peuples opprimés d'Ethiopie ont une glorieuse histoire de lutte héroïque pour rejeter le joug du féodalisme et de l'impérialisme, qui pèse sur eux depuis si longtemps.

Notamment depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'émergence de l'ordre social semi-féodal semi-capitaliste, en enlisant les peuples éthiopiens dans le borbier de l'exploitation et de l'oppression, les a précipités dans un état de dégradation, de pauvreté et d'analphabétisme sans équivalent dans le monde.

Néanmoins, de même que les masses opprimées d'Ethiopie ne se sont jamais dans leur histoire inclinées devant l'oppression, elles ont engagé la lutte contre cet asservissement inhumain avec la persévérance, la résolution et l'esprit de sacrifice qu'exigeaient les circonstances, au lieu de se résigner à leur assujettissement.

Dans cette lutte historique menée avec héroïsme et intrépidité par les peuples et les forces progressistes d'Ethiopie contre l'ordre social moribond, nombreux sont les combattants qui ont perdu la vie, ont été jetés en prison ou forcés de manière ou d'autre à l'exil. Cependant, malgré ces difficultés, la lutte est allée de l'avant sans se relâcher. Pendant un certain temps, l'ordre

réactionnaire armé jusqu'aux dents resta en mesure de réprimer, parfois d'étouffer, les soulèvements populaires dispersés. Malgré ces revers temporaires, les luttes des peuples éthiopiens, celles notamment des 30 dernières années, ne furent pas vaines. Dans la mêlée, du creuset de la lutte populaire, émergea un détachement de combattants d'avant-garde. Cette nouvelle génération d'Ethiopie tendit la main pour maintenir la bannière et porter en avant le flambeau de la révolution. Etudiants, jeunes travailleurs et progressistes devinrent l'avant-garde dans la lutte contre le régime fasciste de Haïlé Sélassié.

Cette lutte historique prolongée eut pour résultat un mouvement populaire de masse, qui depuis février 1974 a plongé l'Ethiopie dans une grande tempête révolutionnaire. Bien que ce mouvement révolutionnaire soit marqué par des hauts et des bas, il progresse à une allure accélérée. Il est du devoir des forces progressistes de n'épargner aucun effort pour s'assurer que le mouvement révolutionnaire suive la voie correcte et réalise ses objectifs.

Pour atteindre ses buts, tout mouvement révolutionnaire doit remplir trois conditions fondamentales. Premièrement, le mouvement doit être guidé par une théorie révolutionnaire. Deuxièmement, il doit, sur la base de cette théorie, formuler son programme minimum et maximum qui trace la voie et définit les perspectives de la lutte. Troisièmement, il a besoin d'une organisation capable de mettre en oeuvre son programme correctement et efficacement.

Pour faire progresser la lutte, un mouvement révolutionnaire doit élaborer une analyse concrète et multilatérale des conditions concrètes d'une période donnée, et sur la base de cette analyse, formuler la stratégie et la tactique de lutte appropriées. Pour cela, il faut d'abord établir une claire distinction entre les amis et les ennemis de la révolution : définir les moyens de gagner les forces hésitantes, intermédiaires, du côté de la révolution à laquelle elles peuvent contribuer selon leurs possibilités. Deuxièmement, il est impératif de savoir évaluer correctement, en tout moment et en tout lieu, nos propres forces et celles de l'ennemi. Enfin, il est nécessaire de mettre sur pied des organisations correspondant aux formes de lutte données, et de savoir formuler au cours de la lutte les mots d'ordre corrects.

Actuellement, les ennemis principaux des peuples éthiopiens sont le féodalisme, le capitalisme bureaucratique et l'impérialisme - notamment l'impérialisme US. Il s'ensuit que la révolution éthiopienne est anti-féodale, anti-capitaliste bureaucratique et anti-impérialiste.

Toutes les classes et forces sociales qui s'opposent à ces ennemis principaux et fondamentaux, classes et forces qui constituent plus de 90 % de la population éthiopienne, doivent former un front uni de lutte commune contre eux. Le mouvement populaire révolutionnaire qui a surgi depuis février 1974 a créé une situation révolutionnaire favorable à la formation d'un tel front uni entre les forces démocratiques nationales.

En Ethiopie, la mainmise du féodalisme sur les rênes du pouvoir d'Etat a été brisée. Le décret agraire du 4 Mars 1974 a porté un rude coup aux rapports agraires sur lesquels reposait l'ordre féodal. Les larges masses de la paysannerie et les autres forces démocratiques et patriotiques sont maintenant engagées dans une âpre lutte pour l'application révolutionnaire du décret. De toute façon, le temps n'est pas loin où la classe féodale et ses vestiges seront complètement anéantis.

Actuellement, c'est la bourgeoisie bureaucratique qui, en alliance notamment avec l'impérialisme, s'efforce de stopper et de liquider le mouvement révolutionnaire des peuples éthiopiens. La bourgeoisie bureaucratique, du fait de sa position de classe, de son idéologie et de son expérience, est reliée par des milliers de fils au féodalisme et à l'impérialisme, qui l'ont nourrie et engraisée. Aujourd'hui, la bourgeoisie bureaucratique essaie d'un côté de renforcer ses liens avec les impérialistes pour pouvoir avec leur aide réprimer la lutte révolutionnaire. D'autre part, elle utilise l'appareil d'Etat féodal encore intact pour fomenter d'innombrables complots anti-populaires, dévoyer la révolution dans son cours et l'affaiblir. La classe féodale et les impérialistes, eux aussi, essaient fébrilement de faire faire marche arrière à la révolution en forgeant une alliance entre la bourgeoisie bureaucratique et l'aile droite du Derg, et en divisant les forces armées. La bourgeoisie bureaucratique elle-même, avec l'aide de l'impérialisme et en alliance avec la classe féodale, ne néglige rien pour

*quid la bg bureaucratique?*

faire échouer la révolution et se maintenir au pouvoir.

Le mouvement révolutionnaire, jusqu'à présent, n'a pas abattu les forces diverses que l'impérialisme, notamment US, a imposées aux peuples éthiopiens. Pour se libérer de la pression politique, économique, culturelle et militaire que l'impérialisme fait peser sur eux et sauvegarder leur indépendance nationale, les peuples d'Ethiopie doivent mener une lutte longue, acharnée et soutenue contre l'impérialisme, surtout l'impérialisme US. La situation internationale actuelle est extrêmement favorable à une telle lutte anti-impérialiste.

L'impérialisme, ennemi principal des peuples du monde, est aujourd'hui ouvertement battu en brèche et mis en échec partout dans le monde. Les pays socialistes se renforcent, politiquement, économiquement et militairement. Un tiers de la population mondiale vit aujourd'hui sous le système socialiste. De nombreux pays, des millions et des millions de gens sur tous les continents marchent vers le socialisme. Les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, saisis d'une indignation sans précédent, se sont dressés contre l'impérialisme et le néo-colonialisme. D'autre part, tous les pays impérialistes s'épuisent dans des crises économiques périodiques. Les luttes menées par la classe ouvrière de chaque pays impérialiste (Amérique du Nord, RFA, Grande-Bretagne, France, Japon, etc.) et les contradictions entre ces pays affaibliront continuellement l'impérialisme.

La situation décrite ci-dessus est très favorable aux peuples éthiopiens dans leur lutte implacable contre l'impérialisme. Les peuples éthiopiens, dans leur lutte pour sauvegarder l'indépendance nationale contre l'impérialisme, se tiendront en pratique aux côtés de tous les pays et de toutes les forces anti-impérialistes qui combattent pour la paix, le progrès et l'égalité.

Néanmoins, cette lutte menée dans des conditions favorables doit être orientée par la théorie révolutionnaire, qui tire les leçons appropriées de l'histoire des luttes des peuples du monde aussi bien que des victoires et des échecs passés des masses opprimées d'Ethiopie. En outre, il est nécessaire de bien comprendre que sans une organisation révolutionnaire il n'y a pas de révolution. C'est pourquoi, pour permettre à la révolution éthiopienne de réaliser ses buts, il y a quelques années, certains progressistes éthiopiens, ayant tiré les leçons nécessaires des luttes du passé, s'engagèrent dans le travail de formation d'une organisation révolutionnaire destinée à rassembler, à unir et à diriger les luttes populaires isolées.

A cet effet, ces forces progressistes, par-delà la lutte contre le régime fasciste de Haïlé Sélassié, firent les premiers pas dans cette direction en s'organisant en groupes révolutionnaires d'étude et en petits cercles marxistes. Des discussions longues et approfondies furent menées entre ces groupes épars pour fonder une solide unité idéologique, clarifier le programme et s'entendre sur la

forme organisationnelle nécessaire à sa réalisation. Le résultat de ces délibérations fut la constitution clandestine du "Mouvement Socialiste Panéthiopien" (Me'isone), voici quelques années, lors d'un congrès de fondation auquel assistaient les représentants des groupes d'avant-garde.

Le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) fut créé à une époque où non seulement l'Ethiopie languissait sous le joug de l'impérialisme et du féodalisme, mais où le régime fasciste de Haïlé Sélassié perpétrait des crimes innombrables contre les nationalités opprimées d'Ethiopie - cette prison des peuples. C'était une période où les progressistes des nationalités opprimées menaient une lutte âpre, pleine de sacrifices pour l'égalité, la liberté et le droit à l'existence. A cette époque, il était nécessaire non seulement de lutter contre le féodalisme et l'impérialisme comme tels, mais aussi de combattre le chauvinisme de grande nation, ennemi de toutes les masses opprimées d'Ethiopie, et de réaliser l'unité des forces progressistes en luttant contre le nationalisme borné. Dans la lutte pour les droits nationaux, la liberté et l'égalité, et pour un changement révolutionnaire en Ethiopie, on jugea nécessaire d'unir toutes les forces progressistes sur la base des principes du socialisme scientifique. Par conséquent, les révolutionnaires représentant les diverses nationalités d'Ethiopie fondèrent ce mouvement socialiste et l'appelèrent "panéthiopien".

Le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) est guidé par la théorie révolutionnaire du socialisme scientifique. Son but final est l'établissement d'une société socialiste en Ethiopie et la

lutte, en commun avec les travailleurs du monde, pour édifier une société sans classes.

A l'époque de sa fondation, la majorité des membres du Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) étaient des intellectuels révolutionnaires. Il n'avait pas encore les moyens de mener un travail d'agitation et d'organisation parmi les ouvriers et les larges masses en général et, pour cette raison, ne pouvait fournir la direction nécessaire à la lutte des masses opprimées d'Ethiopie. C'est en considération de ce fait qu'on choisit la dénomination de "mouvement" et non celle de parti. A présent encore, bien que les luttes résolues menées par le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) pour s'intégrer à la classe ouvrière et aux larges masses et leur fournir une direction correcte aient porté grand fruit, la dénomination de "mouvement" a été conservée pour deux raisons. D'abord, pour montrer que le processus d'intégration à la classe ouvrière demande encore pas mal de luttes. Ensuite, pour exprimer l'objectif de poursuivre une lutte idéologique de principe avec d'autres groupes marxistes-léninistes dans l'intention de former un parti de la classe ouvrière doté d'une ligne politique correcte et d'une base solide dans la classe ouvrière.

Le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) fut créé pendant les sombres jours du régime de Haïlé Sélassié. Bien qu'un haut degré de vigilance fût nécessaire afin de ne pas laisser écraser dans l'oeuf l'organisation

il avait engagé une lutte résolue contre le régime de Haïlé Sélassié en envoyant un certain nombre de combattants d'avant-garde dans les organisations de masse étudiantes et autres. Dans cette lutte, nombre de ses membres inébranlables furent emprisonnés, subirent tortures et sévices et furent forcés à l'exil. Aujourd'hui, en ce moment historique où notre mouvement rend publique son existence, nous évoquons solennellement la mémoire de tous ces camarades, qui en donnant leur vie ont consenti le sacrifice suprême pour la cause de la libération des masses opprimées d'Ethiopie.

Avec la flambée du mouvement révolutionnaire de Février 1974, le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) redoubla d'efforts sur le plan organisationnel afin que la lutte du peuple aille de l'avant en suivant la voie correcte. Après avoir réajusté ses structures en fonction des nouvelles conditions et s'être ainsi renforcé, il lutta sans relâche pour organiser le peuple et donner à sa lutte l'orientation correcte par des brochures et d'autres moyens d'agitation. Comme la lutte avançait et que le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) se développait et se renforçait, il commença à publier le journal indépendant "La Voix des Masses Populaires", dans le but, en appliquant la théorie révolutionnaire aux conditions concrètes, de donner à la lutte l'orientation correcte, de démasquer les groupes petits-bourgeois confusionnistes et de rallier / tous les progressistes sincères. /

Puisqu'aujourd'hui le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) a pris racine à travers

le pays et que la lutte du peuple s'intensifie, il est devenu nécessaire de formuler un programme clair et général qui englobe tous les aspects de la lutte du peuple. Aussi, le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone), sans mettre au jour son appareil clandestin, rend-il aujourd'hui publique son existence et présente-t-il son programme détaillé pour la révolution nationale démocratique.

Le programme politique d'une révolution nationale démocratique comporte en général parmi ses points principaux : donner la terre à celui qui la travaille ; fonder, développer et promouvoir des coopératives paysannes de manière à jeter les bases d'une agriculture collective avancée ; développer de grandes fermes d'Etat modernes ; nationaliser les grosses entreprises du commerce et de l'industrie ; placer le commerce extérieur sous le contrôle de l'Etat ; garantir le droit au travail aux masses laborieuses aussi bien qu'aux sans-emplois : édifier, sur la base d'un plan centralisé de développement, une économie nationale libérée du contrôle et de l'exploitation impérialistes ; garantir aux larges masses l'enseignement et la santé ; unir toutes les nationalités sur la base de l'égalité ; établir l'égalité entre les sexes et garantir les droits humains et démocratiques des larges masses.

Conscient que, pour conduire la lutte sur la base de ce programme de révolution démocratique pour la liberté, pour l'égalité et le progrès, la participation, le soutien et l'unité des larges masses sont indispensables, le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) adresse aux larges masses un appel à s'unir et s'organiser autour de ce programme.

Le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) est pour le socialisme et la complète libération des masses opprimées d'Ethiopie. Il tend la main à toutes les forces qui luttent pour le même objectif, pour former avec elles une unité de lutte. Le Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) luttera constamment pour réaliser ses objectifs déclarés, utilisera les différentes formes de lutte - clandestine et publique, légale et illégale, pacifique et violente - et appliquera des tactiques différentes selon les circonstances. Bien que les conditions de la lutte varient, les forces révolutionnaires du Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone) défendent inébranlablement la libération et le progrès des masses opprimées d'Ethiopie. Il assumera jusqu'au bout ses responsabilités envers les peuples opprimés et l'histoire, responsabilités consistant à rassembler et unir les luttes dispersées des peuples opprimés d'Ethiopie et à leur donner une claire direction révolutionnaire. Il croit fermement que les masses opprimées iront de l'avant dans leur lutte et que les membres du Mouvement Socialiste Panéthiopien (Me'isone), éprouvés et trempés dans le feu de la lutte, ne se déroberont jamais à leurs devoirs révolutionnaires. Nous sommes convaincus que les larges masses opprimées d'Ethiopie remporteront la victoire finale sur la voie de leur libération et du socialisme, quelque longue et ardue que puisse être la lutte.

VIVE LE MOUVEMENT SOCIALISTE PANETHIOPIEN !  
LES MASSES OPPRIMEES TRIOMPHERONT !

+ que la  
démocratie  
bourgeoise  
transite  
au  
socialisme  
mais qui a  
le pouvoir

## 2ème Partie - Buts

1. Etablir une république démocratique populaire par une lutte anti-féodale, anti-capitaliste bureaucratique et anti-impérialiste, et jeter les bases économiques, politiques, sociales et culturelles de l'édification du socialisme.
2. Lutter pour la liberté, l'égalité, la paix et le progrès de concert avec tous les peuples, gouvernements, organisations, et personnalités anti-impérialistes, anti-colonialistes, anti-racistes et anti-sionistes dans le monde entier.

## 3ème Partie - La république démocratique populaire

### A - Structure de l'Etat

1. L'Etat sera une république démocratique populaire exerçant une dictature populaire fondée sur l'alliance de la classe ouvrière, de la paysannerie et de l'aile gauche de la petite bourgeoisie sous la direction de la classe ouvrière et de son idéologie.
2. Toutes les organisations et personnes qui auront participé à la lutte contre le féodalisme, le capitalisme bureaucratique et l'impérialisme et pour l'instauration d'une Ethiopie démocratique populaire, participeront à l'exercice du pouvoir d'Etat à tous les niveaux.

*institutions  
bourgeoises*

3. L'organe suprême de l'Etat sera une assemblée nationale dont les membres seront élus par le peuple au cours d'élections directes et secrètes. L'électorat aura le droit de contrôler à tout moment les activités des membres de l'assemblée. Il pourra les révoquer si nécessaire.
4. Séparation de l'Etat et de la religion : l'Etat n'accordera aucun privilège à un culte religieux quel qu'il soit.

### B - Administration

1. Pour assurer le gouvernement du peuple par le peuple, les organes de l'administration populaire à tous les niveaux doivent être placés, par régions, sous les auspices des organisations de masse.
2. Toutes les institutions oppressives et les rouages administratifs liés au féodalisme, au capitalisme bureaucratique et à l'impérialisme (tels que police politique, sûreté, "escadrons de la mort", etc.) seront supprimés ainsi que toutes leurs lois, règlements et procédures, et remplacés par une armée populaire, des comités populaires de défense et des conseils populaires de justice.
3. L'appareil bureaucratique anti-populaire et corrompu sera démoli et remplacé par un appareil d'Etat révolutionnaire et démocratique au service du peuple.

*et non  
dictature  
(comme  
avant)*

C - Droits de l'homme et libertés des larges masses

1. Les libertés d'expression, de presse, de réunion, d'organisation, de manifestation et de grève seront garanties au peuple sans restriction.
2. Les libertés individuelles inviolables, liberté de domicile, de circulation, ainsi que le droit de communiquer librement par le téléphone et d'autres moyens de communication, seront respectés.
3. Tout citoyen professera les opinions religieuses ou philosophiques de son choix. Nul ne sera l'objet de discrimination du fait de son adhésion à une religion ou philosophie particulière, ni pour incroyance.
4. L'égalité des sexes sera garantie. En particulier, le droit de la femme de participer à égalité avec l'homme à la vie politique, économique, culturelle et sociale du pays devra être respecté.
5. Toute personne qui, du fait de son rôle dans la lutte pour la liberté, la démocratie, l'égalité et la justice, aura été emprisonnée et persécutée devra être libérée et recevoir toute l'aide matérielle nécessaire à sa réhabilitation.

D - Droits et libertés des nationalités

1. Le droit de toutes les nationalités à l'autodétermination, jusques et y compris le droit à la séparation, sera reconnu. L'unité des nationalités d'Ethiopie devra être fondée sur leur libre volonté de vivre ensemble dans l'égalité, la fraternité et le respect mutuel, ainsi que sur les avantages provenant de l'assistance mutuelle.
2. Chaque nationalité jouira du droit d'employer et de développer sa langue, d'enrichir sa culture et de jouir de son héritage historique.

E - Indépendance nationale

1. L'indépendance, la souveraineté, l'intégrité et l'honneur nationaux de l'Ethiopie seront maintenus sans défaillance. Il sera mis fin à toutes les formes d'ingérence étrangère dans les affaires intérieures.
2. Tous les traités et accords engageant l'Ethiopie et qui violent ses droits nationaux et son indépendance seront abrogés.
3. Les relations extérieures auront pour base les principes de neutralité et seront libres de toute influence impérialiste.
4. Le pays n'adhérera à aucune sorte de pacte militaire ou d'alliance. Aucune force militaire étrangère ne sera reçue dans les ports et aucune base militaire étrangère ne sera maintenue sur le sol éthiopien.

*retrait de l'empire éthiopien*

Programme de gouvernement!

#### 4ème Partie - Economie

1. Une économie nationale forte, centralement planifiée et indépendante sera édifiée sur la base de l'appui sur ses propres forces. // régime ?
2. Aucun effort ne sera épargné pour transformer l'économie nationale atrophiée et déséquilibrée, pour créer les conditions de son développement et ainsi bâtir une Ethiopie nouvelle florissante et prospère.
3. Un ordre économique national, libre de tout contrôle économique direct ou indirect des pays impérialistes, sera édifié sur la base du principe de compter sur ses propres forces.
4. Le décret du 4 Mars 1975 qui a nationalisé toutes les terres rurales sera correctement appliqué. Pour accroître la production agricole et donc améliorer les conditions de vie des masses rurales, l'Etat aidera de toutes les manières possibles à l'établissement et au développement de coopératives agricoles à différents niveaux. De plus, pour augmenter la production agricole, on veillera à promouvoir l'implantation et l'extension de fermes d'Etat dans les zones où cela est possible. // ?
5. Toutes les entreprises économiques possédées et/ou contrôlées par les impéria-

*capitaliste bureaucratique ?*

- listes et les capitalistes compradores seront nationalisées. Les sociétés industrielles, de distribution et commerciales déjà nationalisées demeureront propriété publique.
6. Tout le commerce extérieur sera placé sous le contrôle de l'Etat et développé. L'importation de marchandises sera soumise au critère de l'utilité pour le développement du pays et le bien-être des larges masses.
  7. De grands efforts seront consacrés sans délai à corriger le déséquilibre économique entre ville et campagne et à établir entre elles un système d'échange fondé sur l'avantage mutuel.
  8. En prenant l'agriculture comme base de l'économie, les plus grands efforts seront consacrés à créer et développer des industries modernes lourdes et légères qui joueront un rôle dirigeant dans le développement économique de tout le pays. *Mozambique ?*
  9. L'Etat encouragera et aidera les corps de métiers artisanaux à s'organiser en coopératives et favorisera leur transformation ultérieure en industries légères.
  10. Les commerçants petits et moyens, de même que les capitalistes nationaux de l'industrie seront autorisés à faire marcher leurs affaires et à apporter leur contribution au développement économique du pays conformément aux directives de l'Etat.

## 5ème Partie - Culture et éducation

### A - Culture

1. Il sera mis fin à l'agression culturelle impérialiste qui a corrompu et avili la culture des diverses nationalités éthiopiennes, et le libre développement culturel des peuples d'Ethiopie sera garanti.
2. Une culture nationale et un système national d'éducation basés sur la conception du monde de la classe ouvrière seront développés.
3. Ce qu'il y a de bon et d'utile dans l'héritage culturel du peuple sera conservé et développé.
4. L'Etat accordera toute l'aide nécessaire aux organisations et personnes actives dans la sphère de la littérature, l'art, le théâtre, la musique et les sports, afin qu'ils puissent apporter leur contribution au développement culturel de la société.

### B - Education

1. L'éducation sera organisée de manière à promouvoir le développement du pays, la prospérité et le bien-être des larges masses et assurer un développement et un

progrès rapides de la science et de la technologie.

2. Le système national d'éducation sera libéré, dans sa structure, son contenu et sa méthodologie, aussi bien des influences impérialistes que des idées et du style de travail féodaux et archaïques.
3. Puisque tous les citoyens jouissent du droit à l'éducation, le principe de "l'éducation gratuite pour tous" sera appliqué et les écoles seront en conséquence entièrement gratuites.
4. L'éducation primaire sera obligatoire pour tous les enfants d'âge scolaire. Pour réaliser cet objectif, des écoles primaires seront construites dans les villages, les kebeles\* ainsi que dans les villes petites et grandes. En outre, des écoles secondaires et techniques, des collèges et des universités seront construits et développés.
5. Des campagnes vastes et répétées seront lancées à travers le pays pour liquider l'analphabétisme dans un temps aussi court que possible.
6. Des efforts seront faits pour donner et développer l'instruction dans les langues des nationalités respectives.
7. Les étudiants participeront à la production et à la lutte de classe, ainsi qu'à la recherche scientifique et à l'administration de leurs écoles.

\* localités

## 6ème Partie - Santé

1. Les citoyens ayant tous droit aux services médicaux dont ils ont besoin, tout le possible sera fait pour garantir la gratuité des soins médicaux, conformément au principe des "soins médicaux gratuits pour tous".
2. Les hôpitaux, cliniques, postes sanitaires, dispensaires, pharmacies seront installés et développés tant dans les zones rurales que dans les zones urbaines.
3. La médecine traditionnelle devra être soigneusement étudiée, modernisée et mise à profit.
4. Des campagnes intensives et successives seront lancées pour liquider les maladies contagieuses telles que la variole, les maladies vénériennes et la malaria.

## 7ème Partie - Science et technologie

1. La science et la technologie seront développées à un rythme accéléré pour servir les larges masses. L'Etat encouragera et soutiendra matériellement les hommes de science, les techniciens, les institutions scientifiques et techniques, de manière à leur permettre de mener leurs recherches dans les meilleures conditions.

2. Les métiers traditionnels, tels que travail du cuir, céramique, ferronnerie, tissage, etc.. seront encouragés et développés avec l'aide de la recherche, afin de servir le développement du pays. Des restrictions seront mises à l'importation de marchandises analogues à celles fabriquées dans le pays.

## 8ème Partie - Protéger et défendre les droits et les intérêts de la classe ouvrière, des employés de bureau et des masses laborieuses dans leur ensemble.

1. Tous les citoyens jouissant du droit au travail, le gouvernement garantira la sécurité de l'emploi.
2. Conformément au principe "De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail", un salaire minimum pour la classe ouvrière et les masses laborieuses sera fixé par la loi. Un code du travail, ayant pour base et reflétant les intérêts des larges masses, sera promulgué. } ?
3. La journée de travail sera limitée à huit heures, tandis que la semaine de travail n'excédera pas quarante-cinq heures. } ?
4. Tout travailleur devra bénéficier d'un repos hebdomadaire minimum de 40 heures consécutives. } ?

et d'un congé annuel d'au moins 21 jours ouvrables consécutifs. Le travailleur partant en congé annuel recevra son salaire en avance. Le congé annuel des travailleurs sera périodiquement réajusté en fonction de l'état et du degré de développement de l'économie nationale.

5. Tout travailleur percevra une pension égale à au moins 50 % de son salaire quand il atteindra l'âge de la retraite. Cette pension pourra être augmentée pour les travailleurs ayant des charges de famille et un faible salaire d'origine.
6. De grands efforts seront faits pour améliorer les conditions d'hygiène et protéger la santé de la classe ouvrière, des employés de bureau et des masses travailleuses, tant au travail que dans leurs zones d'habitation ; à cet effet on procédera à de stricts contrôles sanitaires.
7. Les ouvrières et employées bénéficieront d'un congé payé de maternité de 21 jours consécutifs avant l'accouchement, et de 40 jours consécutifs après.
8. Les familles ouvrières jouiront des soins et de l'attention nécessaires. A cette fin, des maternités et des centres de protection infantile seront ouverts dans de nombreuses localités.
9. La direction des établissements publics des secteurs de la production, de la distribution et financiers sera organisée conformément au principe du contrôle ouvrier.

sur les décrets le programme et le  
exécution de décrets au Derg

10. Le décret du 19 Hamle 1967 (juillet 1975) qui a nationalisé les terres urbaines et les résidences secondaires sera amélioré et appliqué pour servir les intérêts de la classe ouvrière et des masses travailleuses. L'Etat devra prendre toutes les mesures nécessaires pour alléger la crise du logement.

### 9ème Partie - Défense

1. La défense du pays contre les ennemis intérieurs et extérieurs sera assurée sur la base d'une armée populaire, édiflée et organisée dans l'esprit de la révolution.
2. Tout citoyen, sans distinction de sexe, de race, de croyance ou profession, recevra un entraînement militaire sur son lieu de travail ou d'enseignement, et participera pleinement à la sauvegarde de la souveraineté nationale.
3. En temps de paix, les membres de l'armée populaire participeront aux activités de production et de distribution afin d'accélérer le développement du pays et en vue de renforcer les liens amicaux entre l'armée et les larges masses.

### 10ème Partie - Relations extérieures

1. La politique étrangère sera fondée sur les cinq principes bien connus qui sont :

sa  
ne veut  
mieux  
Tactique Derg

- retrouvé. volume
- a) respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale
  - b) non-agression
  - c) non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays
  - d) égalité et avantages réciproques
  - e) respect mutuel et coexistence pacifique.

2. L'ensemble des relations extérieures sera fondé sur les principes ci-dessus.

3. Des relations fraternelles, étroites et cordiales seront établies avec tous les pays qui soutiennent l'indépendance nationale complète et le bien-être des peuples d'Ethiopie.

4. Des relations amicales seront établies en particulier avec les pays en voie de développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Des efforts particuliers seront faits pour établir des relations cordiales et fraternelles avec les pays voisins.

9.  
neo.  
colonialisme

5. L'Ethiopie soutiendra activement les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine dans leur lutte de libération nationale contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, le racisme et le sionisme.

6. L'Ethiopie soutiendra tous les peuples du monde dans leur lutte pour la paix, la démocratie et le socialisme.

7. Soutenant les ~~statuts~~ chartes de l'Organisation des Nations Unies et de l'Organisation de l'Unité Africaine, l'Ethiopie mettra tout en oeuvre pour l'application des principes fondamentaux qui y sont énoncés.

|| oh

la milice et femme Jan  
H. Onafie vis-à-vis Derg

